CO-CREATION DE SAVOIRS POUR L'EDUCATION DANS UN DISPOSITIF DE COLLABORATION CHERCHEURS-PRATICIENS.

UN CAS: LE DEVELOPPEMENT PROFESSIONNEL DES MAITRES DE STAGE

Jean DONNAY, Karine DEJEAN et Evelyne CHARLIER Département Education et Technologie FUNDP

L'objectif de la communication est de décrire et d'analyser les spécificités d'un type de recherche pour l'éducation impliquant la collaboration de partenaires de terrain. Comment créer , à partir des pratiques, et dans un processus suffisamment rigoureux, un savoir utile pour les praticiens ? Quelles précautions peut-on prendre pour accroître ses possibilités de transfert dans la communauté éducative et scientifique ?

Contexte : A l'origine, une demande de la Ministre de l'Enseignement supérieur de préparer un curriculum de formation des maître de stage (MS) associés aux Départements Pédagogiques des Hautes Ecoles dans le cadre d'une réforme de la formation initiale des enseignants. La demande de départ a été traduite dans un double questionnement :

-une question de <u>recherche pour l'action</u> (projet des praticiens-chercheurs : ici les professeurs des Hautes Ecoles) ;

-une question <u>de recherche sur un dispositif de recherche</u> pour l'action(Van der Maren 2001) (projet des chercheur(e)s).

Les uns et les autres, chacun de leur lieu, se réunissaient pourtant autour d'un <u>projet commun</u>: l'intégration théories et pratiques dans une formation professionnelle des stagiaires. Ainsi les partenaires des Hautes Ecoles étaient parties prenantes pour la création de dispositifs de développement professionnel de MS et s'y positionnant eux-mêmes comme formateurs. Le dispositif souhaitait donner des garanties de rigueur dans <u>la création d'un</u> savoir se concrétisant dans un curriculum.

Présentation succincte du processus de recherche pour l'action:

Ce type de recherche-action implique une certain nombre de précautions :

- 1° le traitement de la commande et la négociation de la recherche (Donnay 2001) ;
- 2° l'accès aux pratiques et aux connaissances des praticiens les praticiens sont ici les acteurs impliqués dans la formation sur le terrain : MS, directeurs d'école, stagiaires et superviseurs)
 - l'explicitation de la position des acteurs et clarification de l'espace où ce savoir est construit ;

- la négociation du contrat de co-créaction de connaissance : chercheur et praticien ont besoin l'un de l'autre (nécessité réciproque (Defrenne 1990)) où d'une part , chacun du lieu où il est, contribue à la création d'un savoir qui prend sa source dans l'action et, d'autre part, en partenariat contribue au projet commun même si les chemins pour y arriver diffèrent ;
- l'explicitation de la posture spécifique du chercheur professionnel et la gestion des subjectivités : chacun a un droit de regard sur chacune des étapes de la recherche ;
- l'explicitation et la négociation des méthodes d'accès aux pratiques

3° les phases critiques d'une recherche prenant les pratiques pour objet :

Construire l'objet de recherche :

```
traduire les pratiques en données(Bessette 2000; Paillé 2001) ; tenir compte de la nature des connaissances pratiques ; décrire les pratiques des acteurs ; proposer des <u>modèles descripteurs</u> des pratiques ( ici les actes professionnels du MS) ; les critiquer et les valider avec les praticiens-chercheurs ; réaliser les triangulations (croiser les regards de praticiens ).
```

Analyser les données :

proposer des <u>modèles d'analyse</u> incluant des concepts stabilisés et des théories ; critiquer et valider ces modèles avec les praticiens-chercheurs ; les vérifier auprès d'autres praticiens (externes à la recherche) ; soumettre les modèles d'analyse à des chercheurs professionnels.

Proposer des modèles de référence pour l'action :

traduire dans un langage d'action les leçons tirées des analyses ; contextualiser (dans le temps et dans un processus de travail) le modèle de référence ;

assortir le référentiel des marges de liberté pour la mise en œuvre locale. La négociation de départ avait établi dès le départ qu'il s'agirait d'un curriculum non pas de formation mais un dispositif centré sur une conception plus large de <u>développement professionnel</u> d'une part et serait <u>pour une part à géométrie variable</u> pour faciliter l'adaptation du dispositif aux cultures et aux contraintes institutionnelles locales d'autre part. *Ces a priori* garantissaient une marge de liberté indispensable à la pédagogie des Hautes Ecoles.

Les résultats de la recherche collaborative

 1° un curriculum contenant des éléments communs de développement professionnel des maîtres de stage et des éléments variables suivant les institutions ;

- 2° émergence d'un processus de <u>(re)construction identitaire du Maître de stage</u>
- 3° des pistes de <u>(re)construction identitaire du chercheur en éducation et du praticienformateur-chercheur</u>;
- 4° un processus de recherche collaborative impliquant des négociations et des clarifications de postures de création de savoir : praticiens-chercheurs et chercheurs professionnels en Education.

Les effets de la recherche collaborative

- 1° un réseau de professionnels de l'éducation prêts à collaborer ;
- 2° déjà des mises œuvre de formations en Haute Ecole des modèles issus de la recherche collaborative (indicateurs de transferts dans les pratiques) ;
- 3° un réseau international de partage de savoir entre chercheurs oeuvrant dans le même domaine de formation des maîtres de pratiques.

Question en suspend : quels changements d'attitudes et d'identités professionnelles des acteurs impliquent les collaborations Universités-Hautes-Ecoles ?

Bibliographie

Bessette, S. (2000). Elaboration d'une méthode d'analyse de pratique. <u>Secrétariat national</u> d'alphabétisation en collaboration avec la faculté d'éducation. Sherbrooke, Sherbrooke: 80.

Defrenne, J., Delvaux, C. (1990). Le Management de l'incertitude. Bruxelles, De Boeck.

Donnay, J. (2001). "Chercheur, praticien même terrain?" Recherches Qualitatives 22.

Paillé, P. (2001). L'examen phénoménologique des données empiriques (article en préparation) Université de Sherbrooke.

Van der Maren, J.-M. (2001). <u>L'hybridation interne: une nécessité méthodologique</u>. Le SAVOIR Critique, Sherbrooke, Association de la recherche qualitative; ARQ.